

And. Sept 1862

Paris, le 27 Mai 1862.
rue de Vaugirard, n. 36.

Cher Monsieur et ami,

Vous savez qu'en Europe, nous nous occupons
d'Issoètes avec ardeur depuis bientôt deux ans,
et vous le savez si bien que vous n'avez pas
hésité à communiquer votre propre collection
au bon Monsieur Durand, afin qu'il pût nous
éclairer sur ce qu'elle contenait.

Quand je dis nous, je veux surtout parler
de M. Durieu qui, à l'occasion de deux nouvelles
espèces par lui découvertes en France tout
récemment (deux espèces ajoutées aux cinq
autres qui y étoient déjà connues), s'est mis à
étudier le genre tout entier, non pour en donner
la monographie complète (qui embrasserait une
trentaine d'espèces), mais pour mieux comprendre
et deux espèces dans les quelles il veut se renfermer.

Moi, j'ai pris goût à la même étude, je
seconde mon ami Durieu de tout mon pouvoir,
j'ai moi-même, l'été dernier, fait la chasse aux Issoètes
dans les montagnes du centre de la France, et
j'écris de tous les côtés pour obtenir les matériaux
qui nous manquent, qui manquent à lui et qui
manquent à moi, car moi aussi je tiens à compléter

Je ne dois pas négliger de vous dire que l'Issoète
echinospora Dur. est une espèce très-répandue dans
le nord de l'Europe (France, Schwarzwald, North
Wales, Écosse, Islande, Groenland, Suède, Laponie,
St. Pétersbourg), et que nous connaissons déjà plusieurs
localités où il croît dans les mêmes eaux que
l'Issoète lacustris qui néanmoins se distingue facile-
ment à sa couleur, à son port et à l'indumentum de
ses spores. Vous verrez les faits plus détaillés dans
une sorte d'Itinéraire arvernense, que j'ai lu par fragments,
cet hiver, à notre société botanique de Paris, et que
j'espère pouvoir vous envoyer incessamment

Je vous envoie dès aujourd'hui l'image
photographique de quelqu'un qui vous aime bien
ainsi que Madame Gray, et qui veut vous aimer
toujours, tant qu'il lui restera un souffle de vie.
Il respire parfaitement en ce moment, et il n'a aucune
grave infirmité, mais il a atteint sa 76. année, et
Dieu sait ce qui lui reste encore à vivre! Recevez
sa carte de visite avec bonté et indulgence, et
si vous voulez lui faire un grand plaisir, mettez-
vous un beau matin à votre bureau, pour lui
dire avec quelque détail comment vous allez,
vous et la bonne Dame Gray, et ce que vous
faites tant au civil qu'au scientifique.

Repplez-moi, je vous prie, au bon souvenir d'Agassiz.

Mad^e Vilmorin va bien, mais elle est fort
occupée et je l'ai peu vue cette année. Depuis
un mois, elle est plus souvent à Londres qu'à Paris,
appelée là par son exposition qu'on dit très-belle, et
par son fils Henri qui est attaché au commissariat
français.

J'ai tout dit, et il ne me reste plus qu'à vous
saluer, vous et Madame Gray, le plus cordialement
possible.

J. Gay

Il est bon si vous savez quelque chose de l'Issoète lacustris, ou
spontanée, dans quelque partie de l'Alsace, de la Lorraine, ou
vous envoie un petit échantillon, et j'en serais très-riche.
en ce genre, temps que mon voyage d'Alsace.

ma collection d'Isoetes autant qu'il sera possible.

Il y en avait deux, riparia et Engelmanni, à tirer de la Pennsylvanie. Je les ai demandées à cet excellent homme qu'on appelle M. Elias Durand, et grâce à lui nous n'avons plus rien à désirer de ce côté, ni moi ni M. Durieu qui a même reçu vivantes, tout récemment, les deux plantes de Philadelphie.

Un échantillon de l'Isoetes flaccida Shuttlew. a, de même, passé de votre herbier dans celui de Durieu. Je ne l'ai plus sous les yeux, je ne me rappelle pas s'il est en bon état, et je n'en parle ici qu'en raison de la lacune qu'il fait dans ma collection. S'il vous en revient quelque bon échantillon, veuillez penser à moi.

J'ai aussi livré à Durieu, sans en retenir le moindre bit, quelques autres échantillons que M. Durand a plus puisés dans votre herbier, où ils étoient sous le nom d'Isoetes lacustris, et qui provenaient du Kennebeck River, dans le Maine.

Voilà la plante du nord, qui n'est peut-être ni le lacustris ni le riparia. Faut-il des échantillons suffisamment développés, la question est encore indécise, et si je vous écris aujourd'hui, c'est surtout pour appeler votre attention sur cette question particulière, pour la solution de laquelle vous êtes mieux placés que personne, puisque vous êtes très-proche voisin, si ce n'est du Maine, au moins du New Hampshire.

Engelmanni n'écrit avoir récolté, il y a quelques années, deux formes d'Isoetes dans le New Hampshire; l'une au bord de l'écho-lake dans les Franconia mountains, qu'il prit pour le palustris; l'autre au bord d'un grand et beau lac nommé Winnepesaukee,

qu'il crut être le riparia. La provision d'Engelmann étant à peu près complètement épuisée, et n'en ayant vu qu'un seul échantillon trop jeune, nous ignorons encore à quoi ces deux plantes peuvent se rapporter, et il en est de même d'une autre forme, grande et verte, qu'Engelmann dit avoir reçue de vous l'an dernier et qui provenoit du West Cambridge, c'est à dire de votre voisinage immédiat.

Voilà nos problèmes, et ma prière est aujourd'hui de vous supplier de saisir toutes les occasions qui pourront se présenter cette année de faire récolter des Isoetes en abondance dans toutes les localités que vous pourrez atteindre par vous, par vos amis ou par vos élèves. Il faut avant tout des spores parfaitement fournies, et je vous avertis que la bonne saison pour les rencontrer en cet état, ce n'est guère avant la fin d'Avril ou le commencement de Septembre, au moins dans les pays de montagnes, comme sont les deux localités Engelmanniennes du New Hampshire. C'est juste la saison dans laquelle j'ai pu, l'année dernière, récolter en bon état les deux espèces du centre de la France, où elles croissent à une altitude de 1260 à 1300 mètres.

La première occasion qui se présentera je vous enverrai ces deux espèces (lacustris vrai, et echinospora Dur.), dont vous recevrez trois parts, dont une pour vous, une pour Engelmann et une troisième pour l'herbier de la Société philosophique de Philadelphie.

Vous, de votre côté, cher et bon ami, attendez aussi une occasion et n'envoyez rien par la poste; cela seroit trop coûteux, et il n'y auroit pas de place sous un pli de lettre pour les échantillons nombreux que je veux espérer de vous.